Transcription

Un clocher rose et jaune dominant un village aux couleurs Terres de Provence. Des ruelles ombragées et un port charmant. Saint-Tropez. Bien sûr, les yachts mastodontes ont remplacé les voiles peintes par Paul Signac à la fin du XIX^{e} siècle. Mais le site a peu changé, c'est notamment grâce à ce peintre. *Un art d'été* vous explique pourquoi.

Paul Signac est un marin émérite. Et c'est à la barre de son voilier qu'il débarque dans le port de Saint-Tropez en 1892. Il découvre une petite ville presque inconnu, tournée vers la construction de voiliers et le commerce maritime. C'est le coup de foudre. Les couleurs, le soleil, la végétation dopent son inspiration.

Trente ans de travail au bord de la Méditerranée dans cette maison où le chef de file des néo-impressionnistes reçoit beaucoup et convertit à sa passion tropézienne. Le musée de la ville conserve certaines toiles, le port vu par Pierre Bonnard, Henri Lebasque, Pierre Marquès, Charles Camoin et Signac encore et toujours. Un port mythique qui va être en partie détruit lors de la Seconde Guerre mondiale.

- Grâce à cette immortalisation de Saint-Tropez depuis la fin du XIX^{e} en peinture qui finalement incarne l'âme même de Saint-Tropez, au moment de la reconstruction, c'est forcément vers ces images-là que se sont tournés les constructeurs.

Saint-Tropez n'a pas cédé aux sirènes du béton et de la modernité. L'image du vieux port figée pour l'éternité, telle que Signac l'a immortalisée. Une petite ville entrée dans la légende qui donne aujourd'hui encore dans le monde entier des envies de vacances d'été.

CréatiFLE 2024